

L'Acolyte

Bulletin mensuel du Service de pastorale liturgique

Archidiocèse de Montréal

Août 2014

Pour que la « bénédiction » soit efficace !

Chers amis de la liturgie,

« Que Dieu bénisse votre été! » Pour bien saisir le sens de cette « bénédiction » et en profiter au maximum, *L'Acolyte* voudrait aborder ici ce sujet apparemment simple et que nous n'avons jamais le temps d'approfondir au cours de l'année pastorale ordinaire.

Parce qu'il y a beaucoup de bénédictions dans la Sainte liturgie de l'Église nous posons ici la question du sens et du pouvoir des nombreuses bénédictions dans nos vies spirituelles : « Père, bénissez-moi! » « Mon Père, voulez-vous bénir mon chapelet, ma maison, ma voiture! », « Je vous bénis au nom du Père... », ou encore : « Cela va très bien pour nous, nous sommes vraiment bénis! »

Disons d'entrée de jeu que la bénédiction a pour but d'établir un lien de réciprocité entre l'homme, homme et femme, et Dieu, entre notre nature et la grâce. Nous parlons alors d'une sorte d'intervention sur des personnes, des animaux ou des choses qui implique un recours au plan divin. Toute bénédiction sous-entend donc la certitude que la réalité d'une personne et de ce qui l'entoure peut être modifiée par la force d'un pouvoir exercé sur cette même réalité. Mais de quelle modification s'agit-il? Certes, même dans les manifestations les plus humbles, la bénédiction constitue généralement un moyen efficace de faire du bien à une personne ou à une chose.

Mais, par-delà les bonnes intentions, quelles sont les conséquences des bénédictions? Est-ce tout simplement une banale formalité ou y a-t-il plus? La bénédiction change-t-elle quelque chose ou non? Est-ce seulement valable pour ceux et celles qui y croient; et en quoi croient-ils au juste? Ce qu'on oublie trop souvent, c'est que la bénédiction doit se faire dans deux sens pour avoir tout son sens et tout son pouvoir :

1. Descendant : la bénédiction vient de Dieu.
2. Ascendant : nous bénissons Dieu en réponse à sa bénédiction.

Même si nous sommes tous bien d'accord pour dire que la bénédiction est un acte qui signifie la bonté de Dieu, il faut préciser que de recevoir ou de donner une bénédiction ne suffit pas en soi. Tant que l'on croit que cet acte agit par lui-même, il y a un risque d'entrer en confusion avec un geste plus ou moins magique, ou tout au moins de se situer dans un contexte similaire. Bien que positive au départ, toute bénédiction pourrait avoir des conséquences négatives.

Pour mieux comprendre cette dimension « négative », prenons l'exemple extrême de l'exorcisme dans l'Évangile, lorsque Jésus explique qu'après qu'un esprit impur soit sorti d'un homme : « l'état de cet homme-là pourrait devenir pire à la fin qu'au début. » (Mt12, 43-45) Pourquoi Jésus dit-il cela? Sinon pour nous mettre en garde du fait qu'après qu'un esprit impur ait été chassé, et bien qu'une personne puisse s'en trouver mieux sur le moment au point de tout ranger dans sa maison et ses affaires, il est impératif pour elle de remplacer le vide laissé par ce départ. Jésus tente de nous faire comprendre que toute personne, aussitôt libérée, doit s'ouvrir pour accueillir l'Esprit saint en elle, elle doit fréquenter le Seigneur par une vie de prière et d'obéissance à sa Parole et elle doit vivre selon l'esprit chrétien. En d'autres mots, si Dieu a fait sa part, l'homme doit aussi faire la sienne, sinon il va faire pitié. De la même manière que tout exorcisme appelle une réponse forte en retour, toute bénédiction de Dieu appelle à se tourner vers Dieu en retour. Saint Augustin (que nous fêterons le 28 de ce mois) affirmait d'ailleurs: « La bénédiction de Dieu sur nous est première; mais la conséquence en est que nous aussi nous bénissons le Seigneur ».

En conclusion, l'enjeu du geste de la bénédiction, qu'il s'agisse de bénir une voiture, une maison ou une personne, c'est d'abord signifier que l'on compte sur Dieu et tenir compte de cette bénédiction. Si la formulation de la bénédiction ne dure que quelques minutes, la prolongation de son effet peut durer infiniment, dans la mesure où les récipiendaires s'en tiennent responsables. Après avoir béni une maison, et l'avoir éventuellement purifiée de quelques esprits impurs que ce soit, il convient normalement de s'assurer qu'on y trouve un crucifix et une image de la Vierge Marie, pour que la présence désirée soit toujours honorée d'une manière ou d'une autre, surtout par la prière quotidienne, la bénédiction avant les repas et la messe du dimanche. Dieu nous bénit pour que nous le bénissions. Enfin, quand le prêtre nous bénit à la fin d'une célébration liturgique et que nous répondons par un vibrant « Amen », c'est encore le phénomène de la réciprocité entre Dieu et nous qui se manifeste. La bénédiction signifie toujours l'engagement de Dieu à nous accompagner pendant toute la semaine, voire pendant toute notre vie. Elle implique aussi qu'on se comporte en tout temps et en tout lieu comme de véritables fils et filles de Dieu.

Voilà, chers amis, je vous souhaite sincèrement : « Que Dieu bénisse votre été! »

Abbé Robert J. Gendreau, directeur
Service de pastorale liturgique
rgendreau@diocesemontreal.org
LD_ServiceDePastoraleLiturgique@diocesemontreal.org

INTENTIONS DE PRIÈRE DU SAINT-PÈRE POUR AOÛT 2014

Générale : Pour que les réfugiés, contraints d'abandonner leur maison à cause de la violence, soient accueillis avec générosité et que leurs droits soient respectés.

Missionnaire : Pour que les chrétiens d'Océanie annoncent la foi avec joie à toutes les populations du continent.

À PROPOS DE QUELQUES CÉLÉBRATIONS, ÉVÉNEMENTS ET FÊTES AU CALENDRIER D'AOÛT 2014

Lundi 4 août

St Jean-Marie Vianney, prêtre
Patron de tous les prêtres

Depuis de nombreuses années, le curé d'Ars était le patron de tous les « curés » du monde. Le pape Benoît XVI, au cours de l'année sacerdotale, l'a fait patron de « tous les prêtres » du monde. Ne manquons pas cette occasion de prier, et de faire prier, spécialement pour tous les prêtres aujourd'hui, par l'intercession du saint curé d'Ars.

Mardi 5 août

Bienheureux Frédéric Janssoone, prêtre
Âme du Cap-de-la-Madeleine

Ce bon Père franciscain, appelé le colporteur de Dieu, est né en France et il s'installe au Canada en 1888. Il parcourut les paroisses de plusieurs diocèses du Québec. Ayant beaucoup voyagé, et ayant passé beaucoup de temps en Terre Sainte, où les franciscains sont les gardiens des lieux sacrés pour les chrétiens, il fut initiateur d'un renouveau spirituel axé sur la méditation des souffrances et de la passion du Christ en plus de sa grande dévotion à Marie. Il est toujours considéré comme l'âme du sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

Prière d'ouverture, mémoire facultative, ne se trouve pas dans le Missel Romain :

Seigneur notre Dieu, tu as accordé au bienheureux Frédéric Janssoone de suivre en Terre Sainte les traces de ton Fils et de faire mieux connaître aux fidèles les mystères de sa vie; accorde-nous, par son intercession, de vénérer ces mystères avec amour et de recevoir en abondance les fruits de la rédemption. Par Jésus Christ.

Ordo 2014

Mercredi 6 août
Transfiguration du Seigneur
La gloire et la croix

Fête de la Gloire du Christ et lien avec la Passion. La vision de cette gloire n'apparaît qu'à trois apôtres. C'est quelque chose de privilégié, comme une initiation. En fait, cela a toujours été considéré comme ayant eu pour but de fortifier le cœur des élus dans la perspective des souffrances qui attendait leur maître. Cela peut nous rappeler cette phrase de Jésus ressuscité aux disciples d'Emmaüs : « Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire? » (Lc 24, 26). La voix du Père nous indique l'entrée dans cette gloire du Fils n'est possible pour nous que si nous écoutons Jésus pour le suivre. Ce chemin est attirant certes, nous le désirons tous, mais il faut se rappeler qu'il passe nécessairement par la souffrance, qui elle est unie à celle du Seigneur.

Vendredi 8 juin
Saint Dominique, prêtre
Fondateur de l'Ordre des prêcheurs

Dominique (1170-1221), chanoine espagnol, rassembla d'abord quelques femmes, puis il fonda à Toulouse l'Ordre des Prêcheurs pour lutter contre l'hérésie cathare. Il voulait que ses fils soient des mendiants et que leur enseignement se nourrisse de contemplation. Au Québec, à Montréal, et d'abord dans la région de Saint-Hyacinthe, les dominicains ont été très présents dans la vie spirituelle et intellectuelle de notre Église. Comme pour les autres grands Ordres de l'Église, nous devons prier pour que soit bien relevé le défi que pose à tous le nouveau millénaire.

Samedi 9 août
Sainte Thérèse – Bénédicte de la Croix (Édith Stein),
religieuse et martyre, copatronne de l'Europe

Prière d'ouverture, mémoire facultative, ne se trouve pas dans le Missel Romain :

Dieu de nos pères, tu as conduit la bienheureuse martyre Thérèse-Bénédicte à connaître ton Fils crucifié et à l'imiter jusque dans sa mort; par son intercession, accorde à tous de reconnaître dans le Christ leur Sauveur et, grâce à lui, de parvenir à te contempler pour l'éternité. Lui qui règne.

Ordo 2014

Aujourd'hui et demain, nous sommes invités à réfléchir sur la réalité des camps de concentration où des millions de personnes furent horriblement éliminées pendant la deuxième guerre mondiale. La réalité des génocides se perpétue sur terre depuis l'antiquité et occupe encore le devant des nouvelles d'aujourd'hui.

Jeudi 14 août
Saint Maximilien Kolbe, prêtre et martyr

Prière d'ouverture, mémoire obligatoire, ne se trouve pas dans le Missel Romain :

Seigneur Dieu, tu as mis au cœur de saint Maximilien-Marie, prêtre et martyr, un ardent amour pour la Vierge immaculée, un grand souci des âmes et une vive charité pour le prochain; accorde-nous, par son intercession, de nous dépenser pour ta gloire dans le service des autres en imitant ton Fils jusqu'à la mort. Lui qui règne.

Ordo 2014

Messe de la veille au soir de la Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie

Vendredi 15 août
Assomption de la Vierge Marie, patronne des Acadiens
Espérance, foi et mœurs...

La solennité du 15 août célèbre le destin de plénitude et de béatitude de la Bienheureuse Vierge Marie, de la glorification de son âme immaculée et de son corps virginal, de sa parfaite configuration au Christ ressuscité. C'est une fête qui a toujours été extrêmement populaire parmi les chrétiens catholiques, un peu partout dans le monde. « Cette fête propose à l'Église et à l'humanité l'image et la confirmation consolante que se réalisera l'espérance finale : cette glorification totale est en effet le destin de tous ceux que le Christ a faits frères et sœurs, ayant avec eux « en commun le sang et la chair » (He 2, 14; cf. Ga 4, 4). » (*Paul VI, Exhortation apostolique sur le culte marial, 1974*)

En 1938, le Pape Pie XI a établie l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie Patronne céleste de l'archidiocèse de Moncton et du diocèse de Chatham et a approuvé volontiers que tous les Acadiens l'honorent comme leur Patronne particulière « ... afin qu'ils conservent fidèlement la foi catholique et la fassent voir dans leurs mœurs ».

Mercredi 27 août / Sainte Monique
Jeudi 28 août / Saint Augustin, évêque et docteur de l'Église
La mère et le fils

Deux « Mémoires obligatoires » qui nous invitent à souligner le lien entre la mère et le fils. Ce thème est immense et profond. Il a des répercussions dans toutes les familles de la terre, quelle que soit la religion ou la culture. Sainte Monique aimait son fils, mais par-dessus tout, c'est à son salut éternel qu'elle consacrait toutes ses prières. Quand à Saint Augustin, il a correspondu à la grâce par sa conversion et son immense apostolat. Quel mystère aussi que celui des prêtres et de leur mères, ces femmes qui ont « fait » des prêtres!

Vendredi 29 août
Martyre de Saint Jean Baptiste
Témoin de la sainteté du mariage

On ne dira jamais assez que c'est parce que Saint Jean Baptiste, premier prophète du Nouveau Testament, a défendu la sainteté du mariage qu'il a eu la tête tranchée. Dès l'origine, le mariage a été une communauté de toute la vie, ordonné par son caractère naturel au bien des conjoints ainsi qu'à la génération et à l'éducation des enfants. C'est ce mariage même que le Christ Seigneur allait élever à la dignité de sacrement entre baptisés. (CEC 1601)

Dimanche 31 août
Congrès du Renouveau charismatique de Montréal

En ce dernier dimanche d'août, Mgr Christian Lépine, archevêque de Montréal, présidera la Messe de clôture du Congrès du Renouveau charismatique du diocèse de Montréal à 12h à l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle. Cette année le thème est : « *Qui regarde vers moi resplendira* » Ps 33,6.

Magnifique reportage [Vidéo de la Fête-Dieu 2014](#), via rue Sainte-Catherine (7 min.)



Vos commentaires sont toujours appréciés.

Prière de nous communiquer le courriel de tous nouveaux abonnés.

Si vous désirez que votre nom soit retiré de la liste d'envoi nous le signaler tout simplement. Pour vous abonner à *L'Acolyte* copie papier par la poste (frais d'impression et d'expédition), communiquez à LD_Servicedepastoraleliturgique@diocesemontreal.org ou avec le secrétariat : 514-925-4300 poste 267 (directeur : poste 265)